

« DRÔLE, SINCÈRE ET TOUCHANT »

NEW YORK TIMES

MA VIE DE CHIEN

UN FILM DE
LASSE HALLSTRÖM

ANTON GLANZELIUS TOMAS VON BRÖMSSÉN ANKI LIDÉN MANFRED SERNER MELINDA KINNAMAN
LENNART HJULSTRÖM ING-MARIE CARLSSON PHOTOGRAPHIE JÖRGEN PERSSON ROLF LINDSTRÖM
MONTAGE SUSANNE LINNMAN MUSIQUE BJÖRN ISFÄLT COSTUMES INGER PEHRSSON MAQUILLAGE HELENA OLOFSSON-CARMBACK
SCÉNARIO LASSE HALLSTRÖM REIDAR JÖNSSON D'APRÈS UN ROMAN DE REIDAR JÖNSSON
PRODUCTEUR WALDEMAR BERGDAHL RÉALISATEUR LASSE HALLSTRÖM

Splendor

ARTE

AFCAE
CINÉMAS ART & ESSAI

VERSION RESTAURÉE

© 1985 AB SVERIGE FILMINDUSTRI

DOSSIER DE PRESSE

MA VIE DE CHIEN

UN FILM DE
LASSE HALLSTRÖM

Suède • 1985 • Comédie dramatique • 101 min • visa n° 65011

Labellisé Jeune Public par l'AFCAE

AU CINÉMA LE 11 OCTOBRE

EN VERSION RESTAURÉE

DISTRIBUTION :

SPLENDOR FILMS

2 boulevard Saint-Denis 75010 PARIS

Tél. : 09 81 09 83 55

programmation@splendor-films.com

PRESSE :

SF EVENTS

Tél. : 07 60 29 18 10

presse@splendor-films.com

SYNOPSIS

Un petit garçon de dix ans oppose aux déceptions et aux tragédies de sa jeune vie un féroce sens de l'humour et une tendresse spontanée.

RÉCOMPENSES

1985 • Prix du meilleur acteur à Anton Glanzelius, Guldbagge Awards

1986 • Prix du meilleur film, Guldbagge Awards

1986 • Prix Jeune Public, International Festival of Films for Children and Young People

1987 • Prix du meilleur film européen, Bodil Awards

1987 • Prix du meilleur film en langue étrangère, Boston Society of Film Critics

1987 • Prix du meilleur film en langue étrangère, New York Film Critics Circle Awards

1987 • Prix du meilleur film étranger, Robert Festival

1987 • Prix du meilleur film, Seattle International Film Festival

1988 • Prix du meilleur film en langue étrangère, Golden Globes

1988 • Prix du meilleur film étranger, Film Independent Spirit Awards

1988 • Prix de la meilleure jeune actrice dans un film étranger à Melinda Kinnaman, Young Artist Awards

1988 • Prix du meilleur jeune acteur dans un film étranger à Anton Glanzelius, Young Artist Awards

1988 • Prix du meilleur film familial étranger, Young Artist Awards



BIOGRAPHIE DE LASSE HALLSTRÖM

Lars Sven Hallström dit « Lasse Hallström » naît à Stockholm en 1946, de parents sensibles à l'art: son père était réalisateur de films amateurs et sa mère écrivain. Il débute comme producteur et réalisateur à la télévision suédoise et se fait remarquer en 1977 grâce à un documentaire sur le célèbre groupe ABBA, après un premier long-métrage en 1975, *A Guy and a Gal*. Lasse Hallström réalise pratiquement tous les clips du célèbre groupe suédois, entre 1974 et 1982.

Le traitement atypique de *Ma vie de chien*, qui adopte le point de vue de l'enfant, offre au cinéaste le succès international qui lui permet de poursuivre sa carrière aux États-Unis. Le film y est très bien accueilli: il est nommé deux fois aux Oscars, et reçoit un Golden Globe. Le succès du film aux États-Unis est inédit et inattendu pour un film étranger comportant des sous-titres, une pratique qui déplaît habituellement au public américain.

Cela lui permet de travailler par la suite avec les plus grandes vedettes du cinéma américain (Johnny Depp, Leonardo Di Caprio, Julia Roberts, Kevin Spacey, Tobey Maguire...).

Hallström affiche dans ses films une propension mélodramatique mais discrète, douce-amère, contrebalancée par la présence de l'humour. À la différence du cinéma hollywoodien traditionnel, ses films se focalisent sur les personnages, les comportements et les expériences pour elles-mêmes, et non au service d'une intrigue. Toutefois, l'œuvre de Hallström, par sa diversité, n'est pas réductible à un type de cinéma en particulier. Il affiche en effet une carrière impressionnante, avec en tout 35 films à son actif, 1 série et 16 nominations. Certains thèmes sont toutefois identifiables et récurrents, notamment ici ceux de l'isolement, de la mort, de la compassion.



FILMOGRAPHIE COMPLÈTE

- 1975 • *A Guy and a Gal*
- 1977 • *Vive ABBA* (documentaire)
- 1979 • *Father to Be*
- 1981 • *Tuppen*
- 1983 • *Happy We*
- 1985 • *Ma vie de chien*
- 1986 • *Les Enfants du village de Noisy* (décliné ensuite en série télévisée)
- 1987 • *Mer om oss barn i Bullerbyn*
- 1991 • *Ce cher intrus*
- 1993 • *Gilbert Grape*
- 1995 • *Amour et Mensonges*
- 1995 • *Lumière et Compagnie* (film collectif en hommage aux frères Lumière)
- 1999 • *L'Œuvre de Dieu, la part du Diable*
- 2000 • *Le Chocolat*
- 2001 • *Terre Neuve*
- 2005 • *Une vie inachevée*
- 2005 • *Casanova*
- 2006 • *Faussaire*
- 2009 • *Hatchi*
- 2010 • *Cher John*
- 2012 • *Des saumons dans le désert*
- 2012 • *L'Hypnotiseur*
- 2013 • *Un havre de paix*
- 2014 • *Les Recettes du bonheur*
- 2017 • *Mes vies de chien*
- 2018 • *The Nutcracker and the Four Realms*

À LIRE APRÈS VISIONNEMENT DU FILM

INTERVIEW DU RÉALISATEUR

- « Mes cinq premiers films étaient tous des comédies dramatiques, inspirés des hauts et des bas de ma propre vie. Des comédies dramatiques sur des rencontres amoureuses, sur le fait de devenir père, de divorcer... ça suit plutôt bien mon propre parcours! (rires) Celui-ci, *Ma vie de chien*, était ma première tentative d'adaptation d'une œuvre de quelqu'un d'autre, les autres relevant de mes propres scénarios, de mes propres idées.
- « J'ai choisi de ne pas conserver à l'écran la fin du roman de *Ma vie de chien*, à partir du moment où la mère d'Ingemar décède. Le garçon est censé survivre par ses



propres moyens pendant un an, et un proche lui envoie des chèques afin qu'il puisse payer le loyer, mais il est tout seul dans l'appartement pendant encore un an avant que quiconque ne s'occupe de lui, ce qui est très sordide, bien que ce soit la vraie histoire de Reinart Jönsson. Mais je ne pouvais le faire figurer dans le film. C'était simplement trop sinistre.

- « Si vous partagez mon ambition de ne pas chercher à enjoliver, mais plutôt d'aider les acteurs à ce qu'ils livrent une performance réaliste ou qui sonne vrai, alors vous devez être ouvert à la conversation et vous devez impliquer les acteurs à contribuer au personnage par leurs propres idées, leurs propres expressions. Dans le même temps, je suis capable de m'en tenir à une idée spécifique, prise après prise, si je suis absolument certain que c'est ce que je veux obtenir. Je peux fatiguer tout le monde jusqu'à atteindre 50 prises, si cela est nécessaire pour que ce soit comme

il faut. Cela peut se faire en ayant recours à l'improvisation, ou bien en reprenant encore et encore, dans le but que les acteurs finissent par être exténués, de manière à ce qu'ils débloquent leurs mécanismes de défense. Je refais souvent la scène dans le but de voir les acteurs s'extraire de leur propre personne et de leurs attitudes. Ils doivent commencer dès l'instant où l'on donne le départ, et rejouer toute la scène du début à la fin. Je dis simplement : on la refait. Je pense que c'est une méthode intéressante pour garder les acteurs frais. Les acteurs sont de plus en plus impliqués émotionnellement au fur et à mesure. On finit souvent par obtenir leur meilleur travail à la dernière prise.

- « J'ai été amené à travailler avec Tomas von Brömssen, qui venait juste de travailler avec Bo Widerberg, qui est l'un de mes idoles, le réalisateur suédois qui m'a le plus inspiré. Il avait aussi pour ambition d'aider les acteurs à rester vrais et sincères



dans leur jeu d'acteur, et je pense que Thomas a aussi bien joué non seulement grâce à mon aide, mais grâce à ce qu'il avait appris lors de son expérience avec Bo Widerberg.

- « Le garçon que l'on a déniché à Göteborg est le fils d'un musicien de jazz et d'une actrice. Il jouait simplement de manière naturelle. Je n'ai jamais imposé une performance à un enfant, où à quiconque, en fait. Il faut créer un lien avec l'enfant en question, alors c'est ce que j'ai fait avec Anton. Et, généralement, je ne prends pas de haut les enfants. C'était une collaboration établie sur un pied d'égalité. Il n'y avait de fossé générationnel. »

Extraits tirés de l'interview de Lasse Hallström figurant dans les bonus de l'édition Blu-Ray Criterion, 2011

ANTON GLANZELIUS

Né en 1974 à Copenhague d'une mère actrice, sa carrière à l'écran débute à l'âge de 8 ans pour la télévision, moyen par lequel Lasse Hallström le remarque et lui demande de passer l'audition, face à 1000 autres jeunes garçons. Anton est toutefois, dans un premier temps, considéré comme trop jeune (11 ans), et trop petit. Il est finalement choisi pour incarner Ingemar, ce qui lui demanda beaucoup de travail et d'efforts : la scène où il se renverse son verre de lait sur la figure nécessita 26 prises en tout, il dû s'entraîner à la boxe... Sa performance est largement saluée par le public et il devient le plus jeune acteur à être récompensé par le Guldbagge Awards du meilleur acteur en 1985 (l'équivalent du César suédois).



Il doit alors faire face à une célébrité prématurée à laquelle il n'est pas préparé, surtout qu'il ne tient pas à poursuivre une carrière d'acteur, car il préfère le football. Il arrête le métier d'acteur à 15 ans, avec seulement 3 rôles à son actif, pour entamer une carrière dans la télévision, en tant que producteur exécutif. Il devient directeur adjoint de la chaîne TV4 en Suède, et gestionnaire de programme pour TV4 Play, société dans laquelle il reste pendant 12 ans. Il se consacre désormais au secteur du numérique au sein de la maison-mère, Bonnier Broadcasting, où il occupe le poste de directeur central numérique.

AUTOUR DU FILM

RÉALISATION

Ce film, qui a su gagner le cœur d'Hollywood, est pourtant loin des standards classiques de l'époque : essentiellement tourné à l'extérieur, la majeure partie de l'histoire se passe dans un village suédois communautariste, en proie à la pauvreté, bien loin de toute modernité. L'équipe du film est entièrement suédoise, le film n'est pas doublé lors de sa sortie en salle mais sous-titré, et tourné intégralement en Suède, ce qui est une grande première. On peut notamment citer les membres de l'équipe les plus connus, Jörgen Persson, directeur de la photographie, avec qui Hallström avait collaboré en 1981 sur *Tuppen*, et qui recevra plusieurs récompenses pour la suite de sa carrière. Björn Isfält, compositeur suédois avec qui le réalisateur collaborera par la suite sur le tournage de *Gilbert Grape*. Sa musique semble avoir une intonation particulière aux oreilles de Lasse Hallström, peut-être parce qu'elle lui rappelle sa propre enfance en Suède.

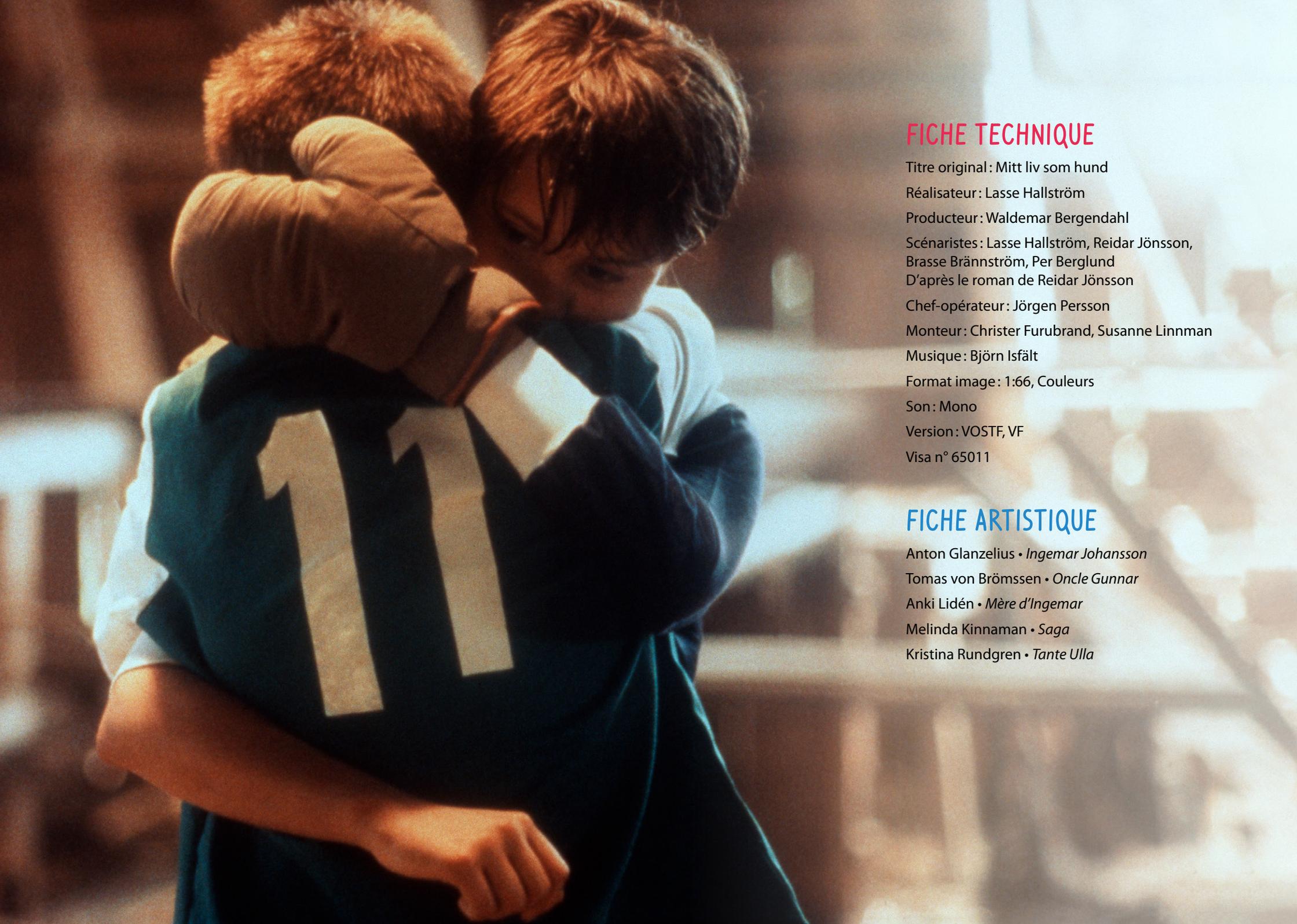
De plus, pour respecter l'esprit du livre et la vision de l'auteur, Reidar Jönsson participe activement à l'adaptation de son livre à l'écran aux côtés de Hallström, afin de créer une nouvelle œuvre, singulière. Il sera notamment nommé aux côtés des autres co-scénaristes lors des 60th Academy Awards pour le prix du meilleur scénario. Jönsson débutera une carrière de scénariste pour le cinéma américain suite au succès de *Ma vie de chien*, s'installant à Hollywood jusqu'au milieu des années 90.

RÉCEPTION

Le film s'impose comme un succès au box-office, et est salué par la critique : deux fois nommé aux Oscars dans les catégories meilleur réalisateur et meilleur scénario adapté, primé aux Golden Globes comme meilleur film en langue étrangère, ainsi qu'au BAFTA (British Awards) et au Guldbagge Awards. Lasse Hallström réussit l'exploit d'exporter un film suédois partout dans le monde, notamment aux États-Unis, sans doublage et avec sous-titres.

Le film devient une référence jeune public dès sa sortie, du fait du traitement original du sujet, à travers le point de vue personnel d'Ingemar incarné par la voix-off et la position de la caméra, et grâce à la personnalité excentrique du garçon. Il faut d'ailleurs noter que ce film est sorti en Suède au moment de la période des fêtes de Noël, le 12 décembre 1985. Le film possède aujourd'hui le label Jeune Public de l'AFCAE (association française des cinémas d'art et d'essai).

Non seulement le film est une franche réussite, mais c'est la prestation d'Anton Glanzelius qui sera particulièrement remarquée et encensée. Pour la petite histoire : Michael Jackson a notamment déclaré avoir adoré le film, et être impressionné par la prestation naturelle et très émouvante du garçon.



FICHE TECHNIQUE

Titre original : Mitt liv som hund

Réalisateur : Lasse Hallström

Producteur : Waldemar Bergendahl

Scénaristes : Lasse Hallström, Reidar Jönsson,
Brasse Brännström, Per Berglund
D'après le roman de Reidar Jönsson

Chef-opérateur : Jörgen Persson

Monteur : Christer Furubrand, Susanne Linnman

Musique : Björn Isfält

Format image : 1:66, Couleurs

Son : Mono

Version : VOSTF, VF

Visa n° 65011

FICHE ARTISTIQUE

Anton Glanzelius • *Ingemar Johansson*

Tomas von Brömssen • *Oncle Gunnar*

Anki Lidén • *Mère d'Ingemar*

Melinda Kinnaman • *Saga*

Kristina Rundgren • *Tante Ulla*

Dossier de presse, fiche technique et visuels HD sont à télécharger
sur notre site internet www.splendor-films.com

